Bujumbura abrite la 5ème Conférence internationale de la PAFFA

@rib News, 16/09/2013 â€“ Source XinhuaBujumbura, la capitale burundaise abrite Ã partir de ce lundi jusqu'au vendredi 20 septembre 2013 la 5Ã¨me ConfÃ©rence internationale de l'Association panafricaine des pÃªches et pisciculture (PAFFA) sur fond de menaces des poissons des eaux continentales africaines.Â«Â Les poissons des eaux continentales africaines sont exposÃ©s Ã diverses menaces, gÃ©nÃ©ralement d'origine humaine, qui provoquent une diminution de leur diversitÃ© biologique et de leur production Ã l'Ã©chelle rÃ©gionaleÂ Â», a dÃ©clarÃ© Joseph Butore, ministre burundais de l'Enseigneme supÃ©rieur et de la Recherche scientifique lors du lancement des travaux de cette confÃ©rence.
Parmi ces menaces, il a citÃ© entre autres la fragmentation ou la destruction des habitats avec la perte de la biodiversitÃ© et la baisse de la production, l'introduction d'espÃ¨ces exogÃ¨nes, la surexploitation des populations piscicoles, les diverses formes de pollutions des Ã©cosystÃ¨mes aquatiques ainsi que l'effet des changements climatiques induits principalement par les activitÃ©s de l'homme.Â« C'est, forts conscients de telles menaces, que les chercheurs scientifiques dans le domaine des poissons et Ã©cosystÃ¨mes aquatiques, ne cessent de se pencher sur ces prÃ©occupations en vue de proposer des solutions pour une gestion durable de ces seules ressources aquatiques sur lesquelles compte la majoritÃ© de la population africaine comme source essentielle des protÃ©ines animales, considÃ©rÃ©e malheureusement Ã tort et depuis longtemps, comme source inÃ©puisable Â», a fait savoir le ministre Butore.Au cours de cette confÃ©rence, quatre thÃ¨mes fondamentaux seront dÃ©veloppÃ©s pendant les cinq jours qu'elle va durer Ã savoir la systÃ©matique, la biodiversitÃ© et la gestion des bases de donnÃ©e; la biologie, l'Ã©cologie et l'Ã©thologie ; la conservation et la gestion des Ã©cosystÃ¨mes aquatiques et enfin, les poissons et la sÃ©curitÃ© alimentaire en Afrique au 21Ã¨me siÃ¨cle.Le ministre Butore a indiquÃ© que dans ce noble combat pour la prÃ©servation et le dÃ©veloppement des ressources aquatiques africaines, le Burundi entend jouer pleinement tous ses rÃ´les Ã travers les orientations et actions contenues dans le programme appelÃ© Vision 2025 pour promouvoir notamment la pÃªche artisanale autour de quelques axes stratÃ©giques.Ces axes sont l'augmentation de la production des plans d'eau en prÃ©servant les Ã©cosystÃ¨mes, le renforcement d'une gestion responsable des plans d'eau et celui des capacitÃ©s d'intervention des institutions d'appui et de suivi de la composante pÃªche, la valorisation des produits de la pÃªche sans oublier le dÃ©veloppement de la pisciculture.Â« Comme vous pouvez le constater, les prÃ©occupations de cette 5Ã¨me ConfÃ©rence cadrent parfaitement avec les objectifs, les stratÃ©gies et la vision 2025 du gouvernement burundais pour le dÃ©veloppement du secteur des pÃªches et pisciculture Â», a indiquÃ© aux participants Ã cette confÃ©rence le ministre Butore.Cette 5Ã¨me ConfÃ©rence de la PAFFA se dÃ©roule Ã quelques 300 mÃ¨tres du lac Tanganyika, un lac qui, selon Gaspard Ntakimazi, nouveau prÃ©sident en exercice de la PAFFA, produit en moyenne entre 200 000 et 300 000 tonnes de poisson par an et dans les 4 pays qui se partagent ce lac Ã savoir le Burundi, la RD Congo, la Tanzanie et la Zambie.Le Burundi occupe, toujours selon Gaspard Ntakimazi, 1/8Ã¨me de la superficie de ce lac et produit par an une moyenne de 20 tonnes de poissons depuis une vingtaine d'annÃ©es.Des scientifiques en provenance de 25 pays du monde entier participent Ã cette confÃ©rence avec une prÃ©pondÃ©rance des NigÃ©rians avec plu de 25 participants.